

extrait  
de lettres de  
Clement à sa petite sœur

Nantua le 5-10-43.

Ma chère petite Guite,

J'attendais tous ces jours des tes nouvelles, car le temps me dure depuis ton départ aussi je m'enfresse de répondre à ta lettre du 4 que je reçois aujourd'hui à 13 heures. Je suis content pour toi que tout se passe bien dans ta nouvelle place. Je sais d'avance que tu sauras acquérir la sympathie de tes chefs et de tes collègues. Laisse bien les conseils que je t'ai souvent donnés et pour la question technique, tu arriveras facilement à l'adapter, j'en suis sûr. Toutes tes anciennes collègues me demandent tous les jours de tes nouvelles, tu vois que tu étais bien considérée.

Je vais partir le 7 à Lomagne, écrits nous donc la prochaine lettre là-bas. Martial va beaucoup <sup>porter</sup> de sa tatan Guite, où elle est?... etc... Et toutes ces petites réflexions vont nous rappeler souvent à ton souvenir. Pour le moment, je n'ai que la solitude de notre appartement. Plus de Guite à réveiller le matin, plus de déjeuner double à

préparer, cela me manque. Enfin il faut se faire une raison et de bon côté s'habituer à une nouvelle existence, et ainsi la vie se déroule monotone avec ses joies et ses peines. Je me souviendrai malgré tout de 1943 et dès le

début . . . . 7 janvier (maman tombe malade)  
11 (maman décède)  
14 (maman est ~~enfermée~~ en terre) quel cauchemar ! Paix maman, elle n'est plus là pour nous consoler. Tu étais la seule à nous rappeler sa présence et tu es partie . . .

30 septembre . . .

Ecris-nous souvent, mange bien, sois que ton bien pour ne pas être malade et mieux supporter les fatigues et les ennuis . . .  
Fin de la lettre = Je vais terminer en l'assurant,  
ma chère petite, de toute ma fraternité et  
affectionnate amitié -  
Gros baisers en attendant ta prochaine lettre

clément